

Mystérieuse disparition à Los Angeles

Situation initiale – rédigé par la 8P5

Léane, une petite orpheline juive de 12 ans, attendait depuis plusieurs mois que quelqu'un vienne l'adopter. Elle pensait souvent à cet horrible jour de 1942. Ce jour-là, ses parents préparaient un repas quand ils avaient entendu toquer à la porte. C'étaient les soldats allemands !!! Sa mère lui avait dit de se réfugier dans une armoire avec son petit frère pendant qu'elle ouvrait la porte. Léane et son frère avaient vu leurs parents se faire capturer et emmener. Et depuis ce jour-là, elle ne les avait plus jamais revus. Lors de sa fuite, elle avait été séparée de son frère. Elle avait été recueillie dans un orphelinat à Genève.

Ce samedi matin, le soleil tapait sur sa fenêtre. Léane se jeta, essoufflée, sur son lit. Depuis son arrivée à l'orphelinat, elle avait pris l'habitude d'aller jouer au foot avec ses amis dès qu'elle en avait le temps. Elle y jouait depuis toute petite avec son frère dans les rues de son quartier. Un couple entra dans le hall de l'orphelinat. La directrice toqua à sa porte et lui demanda de se préparer, car elle avait de la visite. En descendant, elle vit la femme et l'homme qui attendaient au pied de l'escalier en bois. Elle remonta quelques marches, respira un bon coup, puis descendit. Ses yeux s'illuminèrent de joie : elle avait compris qu'ils venaient sûrement pour l'adopter. Après quelques minutes, elle commença à parler puis raconta son passé. La famille eut les larmes aux yeux et lui assura qu'ils prendraient soin d'elle. C'étaient des Américains venus en Suisse pour adopter un enfant.

À quelques milliers de kilomètres de là, Jake, un jeune garçon anglais de 13 ans, avait dû fuir les bombardements allemands. Sa famille avait décidé de partir aux États-Unis et d'aller s'installer à Los Angeles. Comme le basket était très populaire, il avait voulu essayer. En quelques mois, c'était devenu sa passion. Ses parents lui avaient fait le cadeau de l'inscrire à une académie où il pourrait évoluer dans ce sport.

Peyton était une jeune fille de 13 ans qui habitait à San Francisco. Depuis toute petite, elle rêvait de décrocher une médaille olympique. Grâce à ses talents de gymnaste, elle avait été admise dans l'académie de sport de Los Angeles.

À cause du déménagement et de tous ces changements, Léane ne se sentait pas bien. Sa famille adoptive l'inscrivit à l'académie de Los Angeles pour

qu'elle puisse continuer à faire du foot et à développer de nouvelles amitiés. En arrivant dans sa chambre, elle fit la connaissance de sa nouvelle colocataire, Peyton.

Le premier jour, alors que Jake était en train d'ouvrir son casier à l'Académie, il vit que des gouttes d'eau dégouлинаient sur ses affaires. En regardant le haut de son casier, il s'aperçut que l'eau provenait du casier n° 346 qui appartenait à « Peyton Harper ». Il regarda autour de lui et réalisa que deux filles s'approchaient de lui. Il leur demanda si elles connaissaient une certaine Peyton.

– C'est moi, répondit l'une d'elles.

Peyton regarda son casier et s'exclama, gênée :

– Oh ! Désolée ! Ça doit être ma gourde !

Ce fut la fin de la solitude et le début d'une grande amitié en or. Les aventures du trio ne faisaient que commencer.

Complication – rédigé par la 8P2

Les trois amis mangeaient à la cantine, celle-ci était spacieuse. Les grandes baies vitrées donnaient sur un jardin en floraison. Plus tôt dans la matinée, ils avaient su que leur enseignant de maths devait être remplacé. Léane et Jake retournèrent en classe, s'assirent et regardèrent autour d'eux.

– Mais... où est Peyton ? chuchota Léane, inquiète.

– Je ne sais pas, elle était avec nous, souffla Jake.

Tout à coup, une alarme retentit. Les élèves crièrent et se cachèrent sous les tables. Ils étaient affolés : certains s'étaient évanouis sous le coup de l'émotion, d'autres pleuraient. Une élève cria : « Alerte ! Il y a une bombe ! »

L'enseignant remplaçant arriva en courant, essoufflé et transpirant. Il était suivi de près par le directeur de l'académie. L'homme âgé s'appelait Ali Mahmouda, il dirigeait cette académie depuis dix ans. Il portait d'épaisses lunettes noires et une grosse moustache touffue. Il était petit et rondelet. Le remplaçant semblait nerveux et tremblait. Celui-ci connaissait déjà cette classe, il avait l'habitude d'y remplacer. Jake lui demanda :

– Avez-vous vu Peyton dans le couloir ?

– Non, je ne l’ai pas vue, répondit-il d’une voix chevrotante.

– Pourquoi ne paniquez-vous pas ? Pourquoi ne sortez-vous pas les élèves de cette classe ? demanda Léane.

À cet instant, le directeur demanda aux élèves de le suivre. Ils traversèrent le couloir et le vieil homme ouvrit une porte blindée. Léane et Jake scrutèrent l’intérieur : quatre chaises grises y trônaient. Le directeur leur dit de lui faire confiance. La classe entra, suivie par le remplaçant. Quand ils se retournèrent, le directeur ferma la porte dans un lourd fracas. Léane et Jake s’inquiétèrent ; de plus, Peyton manquait toujours.

– Est-ce que tu fais confiance au directeur ? demanda Jake.

– Je ne sais pas... il est très suspect, mais c’est lui qui dirige cette école, il doit être avec nous, dit Léane.

– Je pense qu’il n’est pas méchant, ne stressons pas, conclut Jake.

– Il arrive toujours quand il y a une alerte, penses-tu que cela ne signifie rien ? argumenta Léane.

– Tu stresses beaucoup trop, Léane. De toute façon, pourquoi voudrait-il nous faire du mal ? s’interrogea Jake.

Le remplaçant faisait les cents pas dans la pièce. Il paraissait agité et parlait seul. Les deux enfants le regardèrent, puis lui demandèrent à nouveau :

– Savez-vous où est Peyton ?

– Non ! cria-t-il.

Tout le monde sursauta. Un climat pesant et terrifiant régnait dans la pièce. Les élèves tremblaient, blottis les uns contre les autres. Tous étaient perdus, pleuraient et imploraient le ciel de les aider. Les questions demeuraient : Mais où était Peyton ? Que se passait-il réellement dans cette école ?

Péripéties – rédigé par la 8P1

Après une heure passée dans l’abri, ils n’entendirent plus l’alerte. Toute la classe pu évacuer le bunker. Jake et Léane décidèrent d’aller dans la chambre de Peyton pour voir si elle s’y était réfugiée. Ils constatèrent que la porte était fermée à clé de l’intérieur, mais personne ne répondit lorsqu’ils frappèrent. Heureusement, la porte était vieille et ils purent la forcer sans trop

de difficulté. Lorsqu'ils entrèrent, ils remarquèrent immédiatement que quelque chose n'allait pas. En effet, la pièce était déserte et en désordre. Un morceau de tissu était accroché à la poignée de la fenêtre grande ouverte. Léane et Jake se regardèrent : ce n'était pas normal.

- Je suis certaine que c'est un bout de la veste de Peyton, affirma Léane en désignant l'étoffe qui pendait.
- Ça ressemble à un enlèvement, tu ne trouves pas ? s'affola son ami.

Ils décidèrent d'aller informer le directeur de la disparition de leur amie.

- Monsieur le Directeur, Peyton s'est fait enlever ! On a vu un bout de sa veste déchirée dans sa chambre ! S'écrièrent les deux adolescents.
- Ne vous inquiétez pas, elle a dû partir en urgence pour aller voir sa mère malade, les rassura le directeur. Elle a dû accrocher sa veste par mégarde.

Les enfants, surpris de sa réponse, n'en crurent pas un mot, parce que la veille, leur amie leur avait dit qu'elle avait eu des nouvelles de sa mère et qu'elle allait très bien à ce moment-là. Jack et Léane décidèrent alors d'enquêter sur cette mystérieuse disparition.

En sortant du bureau du directeur, Jake et Léane firent le tour de l'école à la recherche d'indices. Derrière la salle de Gym, ils aperçurent un autre morceau de veste. Un peu plus loin, ils remarquèrent des traces de pas dans la boue, on aurait dit que quelqu'un avait été trainé contre sa volonté et s'était débattu. Tout cela semblait les mener en direction de la forêt. À la lisière du bois, ils trouvèrent une oreille du lapin en peluche de Peyton accrochée à une branche. Non loin, sur un sentier de terre, on distinguait des traces récentes de pneus de voiture. Le chemin s'enfonçait dans une grande forêt sombre aux arbres géants. Les deux amis s'y enfoncèrent résolument.

Ils progressaient le long du sentier avec difficulté, car la lumière ne filtrait qu'à peine au travers des arbres. Ils parvinrent enfin dans une clairière où ils trouvèrent les restes d'un feu de camp dont les cendres étaient encore chaudes. Juste à côté gisait le reste du doudou de leur amie.

Mais plus loin, les traces avaient disparu et les deux amis eurent beau chercher, ils ne trouvèrent plus aucun indice.

- Léane j'ai peur, dit Jack

- Ne t'inquiète pas c'est pour notre amie qu'on fait ça
- Euh, Léane, je crois que on est vraiment perdus.

Après des heures de recherches à marcher sans savoir où ils allaient, ils parvinrent à une petite cabane en bois. Poussés par la curiosité, ils y entrèrent. En la fouillant, ils y trouvèrent des photos de leur amie, reliées à un homme en blouse blanche et à divers informations et annotations. Dans un coin se trouvait un télescope sur lequel gisait la veste déchirée de leur amie.

- David Harper, marmonna Jake en lisant l'inscription sur la photo de l'homme qui avait l'air d'un scientifique... Mais c'est le père de Peyton ?
- Oui, je le reconnais ! s'exclama Léane.
- Cette cabane, c'est pas une cabane ordinaire, marmonna t'il.
- On dirait une base d'opération pour préparer l'enlèvement de notre amie, comprit Léane.

Tap...Tap...Tap...TAP...TAP !

- Quelqu'un arrive, vite, cache toi ! chuchota précipitamment Léane.

Ils se jetèrent juste à temps derrière une étagère. Monsieur Gonzales, leur remplaçant de maths, entra. Surpris, Jake failli crier. Son amie plaqua sa main sur la bouche de ce dernier. L'adulte attrapa le téléphone et composa un numéro.

- Allo ? Oui ? C'est Frederik au bout du fil, annonça l'homme.

Une voix atténuée lui répondit. Les enfants ne comprenaient pas distinctement ce que disait la voix de l'homme mais entendirent les mots : « Peyton », « Harper » et « Manhattan ». Une sirène de bateau étouffée parvint également aux oreilles des deux enfants.

- Donc, si je comprends bien, le père de Peyton a été contacté ? interrogea le remplaçant.

Un nouveau murmure sortit de l'appareil. Le jeune homme parut très contrarié.

- Quoi ? Le directeur ne vous a pas encore donné son numéro ? Vous l'avez payé au moins ? s'exclama-t-il.

L'autre se défendit et essaya de calmer son coéquipier. Celui-ci reprit la parole :

– Le temps presse, alors ne le ménagez pas trop. N'oubliez pas le plan : on appelle la cible et on le force à échanger sa fille contre les plans de la bombe. Le Führer sera content. À part ça, tout se passe bien ? Peyton est bien arrivée à l'entrepôt ? Je vous rejoins dans deux heures. C'est bien le 13 ? Parfait.

Monsieur Gonzalez raccrocha.

Soudain, Léane éternua bruyamment. Le remplaçant se retourna brusquement. Il remarqua Léane et Jack et eut un air embêté. Il tira le petit loquet d'un tiroir et en sortit un pistolet. Les deux enfants terrorisés ne pouvaient plus bouger alors que l'homme les visait de son arme. Il semblait au prise avec un dilemme. Jake en profita pour lui lancer à la figure la pomme de son goûter qu'il avait dans sa poche. Le mercenaire détourna un instant son arme et les enfants saisirent l'occasion pour s'enfuir en courant vers la forêt. Le pistolet tira plusieurs fois et ils entendirent les balles siffler à leurs oreilles.

Les enfants couraient dans la forêt à perdre haleine sans s'arrêter et sans se retourner mais ils sentaient bien que quelqu'un les suivait. Tout à coup Jack hurla :

– Léane ! Regarde, une maison ! Allons à l'intérieur !

Léane ne discuta même pas et rentra en trombe à l'intérieur. Ils se cachèrent dans une armoire et attendirent.

– Je sais où est Peyton, souffla Léane à Jake. Elle est au port de Long Beach, dans l'entrepôt numéro 13 !

Comment-tu sais ça ? s'étonna Jake

– Il y avait une carte sur le mur de la cabane. Le port était entouré en rouge et plusieurs itinéraires depuis la forêt étaient tracés.

Au bout de trente bonnes minutes, ils décidèrent de sortir de leur cachette. Leur poursuivant semblait les avoir perdus.

Résolution – rédigé par la 8P6

- Il faut qu'on aille à l'école et qu'on interroge le directeur, imposa Jake
- T'as raison ! Mais avant on retourne à la cabane et on prend la carte, poursuivit Leane.
- Mais imagine qu'il est toujours là-bas...
- Ben au pire on reviendra se cacher ici, mais je pense qu'il est plutôt allé prévenir son chef qu'on l'a démasqué.
- Ok, céda Jake.

Les deux amis retournèrent à la cabane tout en restant sur leurs gardes.

Une fois arrivés, ils hésitèrent un instant mais Jake préféra monter la garde à l'extérieur tandis que son amie allait chercher la carte.

- Je l'ai ! s'écria la jeune fille.
- Super, allez viens maintenant, la pressa Jake.
- Oui, oui, j'arrive ! Deux secondes.

En sortant en trombe de la petite maison Léane fit tomber la photo du père de Peyton et remarqua qu'au dos de celle-ci se trouvait un texte qui ressemblait à une adresse mais dans une langue étrangère. Léane prit le bout de papier et avec Jake courut en direction de leur école.

*

- On sait ce que vous avez fait vous êtes un voleur et un escroc ! lança Jake.
- Ouais, et en PLUS vous avez kidnappé Peyton ! hurla Léane. **DONC C'EST SOIT VOUS NOUS DITES OÙ ELLE EST SOIT ON VOUS BALANCE À LA POLICE, COMPRIS?!** continua-t-elle en tapant sur le bureau du directeur.
- Hola, on se calme les enfants, apaisa Ali Mahmouda. Primo, vous ne me parlez pas comme ça, je suis votre directeur. Deuxio, sincèrement je ne pense pas que la police vous croira, et tertio, je ne sais pas où est votre chère amie. En revanche, je peux vous aider à déchiffrer cette adresse si vous voulez, reprit-il amusé, en pointant du doigt la photo.

Léane fit une rapide conclusion dans sa tête :

- 1: Il a vu la photo que je tiens ;
 - 2: Il sait parler la langue étrange avec lequel est écrit le texte ;
 - 3: Il est sûrement impliqué dans l'histoire ;
 - 4: C'est très louche tout ça.
- Ok, admit la jeune fille, on a besoin d'un traducteur.
 - Très bien, c'est une adresse à Los Angeles. C'est la 270 sur Hollywood Boulevard.

Jake réfléchit un instant à l'information que le directeur venait de leur donner et il comprit rapidement que le père de Peyton était impliqué dans une affaire louche et qu'il voulait que quelqu'un le sorte de cette histoire.

- Merci pour l'info monsieur, au revoir et à bientôt, se hâta Jake sans que Léane ne comprenne rien.

Celle-ci demanda à son ami pourquoi il était sorti aussi rapidement de la pièce, et il lui expliqua ce qu'il avait découvert. Alors ensemble, ils décidèrent de fuguer de l'internat et de rejoindre Los Angeles qui se trouvait à une heure de bus.

*

Une fois arrivés, ils cherchèrent un office de tourisme pour demander où se situait l'adresse qu'ils avaient en leur possession et prirent un autre bus pour les y emmener.

- Je crois qu'on est arrivés, lança Jake tout content après un court trajet. Mais les deux enfants ignoraient encore totalement ce qui se trouvait à l'intérieur de l'entrepôt qui leur faisait face. Prudemment, ils entrèrent sans mal dans l'immense bâtiment qui se situait en face des studios de cinémas. Les enfants avancèrent dans un couloir sombre et lugubre qui semblait délaissé par des scientifiques.

Une fois arrivés au bout du couloir, Léane et Jake entrèrent dans une gigantesque salle où se trouvait une énorme bombe. Mais ils ne savaient pas ce qu'elle faisait là, ni pourquoi elle était là. Soudain, Jake s'encoubla et se rattrapa au mur où, sans faire exprès, il appuya sur un bouton. Aussitôt, une alarme sonna et tout le bâtiment s'éclaira en rouge. Les haut-parleurs clamèrent : "intru signalé dans le labo, intru signalé dans le labo" en boucle. Les enfants, angoissés à l'idée qu'on les trouve, se cachèrent dans une grande malle. Quelques minutes plus tard, les deux amis n'entendirent plus un bruit et sortirent de leur cachette. La grande salle dans laquelle ils se trouvaient était à nouveau vide et silencieuse.

Jake et Léane cherchèrent pendant un certain temps leur amie et finirent par remarquer une lame du plancher surélevée par rapport aux autres. Léane s'approcha et la souleva, puis comprit que ce n'était pas juste une lame de parquet, mais que c'était en réalité une trappe.

Ils s'avancèrent à l'intérieur de la trappe et se retrouvèrent nez-à-nez avec Peyton.

- Peyton ! Tu nous as fait peur, qui t'as fait ça ? Il est où ? Tu vas voir, je vais lui mettre une bonne raclée ! hurla Léane en sautant au cou de son amie.

- Chut parles moins fort! Mais moi aussi, je suis contente de te voir, chuchota Peyton en souriant faiblement.
- Salut, ça va ? T'as mal quelque part ? s'inquiéta Jake.
- J'ai un peu la tête qui tourne, mais sinon ça va, merci.
- Ok, tu vas bien, c'est génial, mais maintenant, il faut qu'on sorte d'ici et qu'on fasse arrêter ces espions avant qu'ils ne s'enfuient avec la bombe.

Ils remarquèrent une échelle disposée contre une poutrelle métallique qui menait jusqu'au toit de l'entrepôt qui possédait une verrière. Aussitôt, ils l'escaladèrent et se faufilèrent hors du bâtiment.

Malheureusement, une sentinelle montait la garde sur le toit.